

LA CITADELLE DU TITAN

LE DIT DE CYTHÈLE - 3



PREMIER CHAPITRE

FANTASY

NICOLAS
CLUZEAU



Du même auteur :

Romans (aux éditions Nestiveqnen)

Embûches – Nordhomme I

Erika – Nordhomme II

Harmelinde et Deirdre – Recueil de nouvelles dans l'univers de Nordhomme

La Ronde des Vies Éternelles – Le Dit de Cythèle I

Les Larmes du Démon – Le Dit de Cythèle II

Nouvelles ayant un rapport avec le monde de *Nordhomme* et *Le Dit de Cythèle* (aux éditions Nestiveqnen)

« L’Affaire du Sang Ténébreux » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« Sage comme une image » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« L’Affaire de la Forêt Déménageuse » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« L’Affaire du Millénaire Désenchanté » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001
et *Jour de l’An 1000*, 1999

« L’Affaire des Saveurs Oniriques » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« Le Syndrôme du Dragon Inversé » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« L’Affaire de l’Archiplume dépossédé » in *Sur les traces de Cugel l’Astucieux*, 2002

« Erreur de jeunesse » in *Faeries 12*, 2003

Collection Fractales/Fantasy dirigée par Chrystelle Camus

NESTIVEQEN Éditions

67, cours Mirabeau

13100 AIX-EN-PROVENCE

www.nestiveqnen.com

Tous droits réservés pour tous pays

Dépot Légal : novembre 2003

ISBN : 2-910899-85-3

*Pour Saadet et Musa :
J'espère qu'un jour ils pourront lire ce livre en turc.
À Filiz, la grande dame d'Alexandretta.
Et enfin, à tous les amis, petits ou grands.*

*Un remerciement particulier à Howard Shore,
dont la musique a guidé mes pas
et mes rêves ces derniers mois.*

*« Je me souviens d'avoir passé neuf nuits entières pendu à
l'arbre battu par les vents, percé par l'épieu,
livré à Odin, livré à moi-même.
Sur cet arbre dont personne ne connaît les racines, sans recevoir
de pain, ni boire à la corne, je scrutais les profondeurs.
Je saisis les runes, en hurlant je les saisis, puis je retombai. »*

Extrait de l'EDDA poétique.

PROLOGUE

UN INCIDENT MALHEUREUX

« J'étais venu dans le nord d'Euryd, dans la province de Septentriona Ayridji, pour satisfaire un besoin que j'avais de m'éloigner de mes fonctions d'oligarque de Domarj, et aussi pour observer les pouvoirs ondilignes des filles du Géant du Gel, connu aussi de son nom divin, Thrym. Cette étude se rattachait aux projets que je nourrissais alors pour ta demi-sœur, Fimmoryale. [...]

« Lorsque Turiya Seranion, son maudit dragon et cet archimage de Thorion Weir, dont je n'ai retenu ni le nom ni l'ordre, s'invitèrent incontinent dans cette tranquille retraite d'études et d'expériences, je subodorai que les ennuis allaient sans doute commencer. Je ne savais pas encore à quel point j'avais vu juste, car Turiya Seranion avait, au plus profond de sa chair et de son âme, la marque de notre Créateur corrompu – ainsi que des relents putrides de sa sordide ambition. »

Lynor Shanael, s'adressant à sa fille Annathéanna lors du dialogue sur les Dévastateurs de Surrevyon Comptisimtur. Extrait de LES HAUTS DE DOMARJ. Source : bibliothèque de la Compagnie des Mythes et Légendes.

« Par le corps d'Ymir ! »

Krimhislinde, première fille de Thrym le Géant du Gel et Reine en partage des Glaciers Fous, fut réveillée en sursaut par son propre hurlement de rage. Le cri d'agonie qu'elle avait entendu dans son rêve se répercutait encore dans les immenses couloirs de son palais. Aussitôt, elle quitta sa couche, enveloppa

son magnifique corps d'albâtre d'une armure de glace épaisse et s'empara d'Esrenir, la lance de cristal et d'or rouge, ornée des runes de pouvoir de Thrym.

Deux de ses grands Drakens de garde entrèrent dans sa chambre, leurs ailes membraneuses battant nerveusement, leurs écailles de diamant reflétant les lueurs diaprées des murs de glace opaques. Leurs yeux de lézard l'envisagèrent avec respect.

« Nous sommes attaqués », grogna l'un d'eux tandis que l'écho d'une bataille et de déflagrations leur parvenait. « Un corbeau blanc est venu jusqu'à nous pour nous délivrer ce message avant de mourir : des êtres aux pouvoirs immenses se sont infiltrés dans les défenses extérieures et détruisent tout ce qu'ils trouvent sur leur chemin.

— Allons les affronter », déclara la déesse d'une voix contenant tous les vents du Grand Nord. « Il n'y a de pouvoir immense ici que le mien. »

Encadrée par les deux Drakens, Krimhislinde marcha à pas de titan, stimulée par sa force divine et irritée par la témérité de ceux qui osaient violer son domaine. Cependant, ces sentiments étaient mitigés. Que quiconque pût s'introduire chez elle signifiait que les gardiens des colonnes de glace avaient échoué dans leur rôle, étaient manipulés ou – hypothèse terrifiante pour elle – avaient été trahis.

La reine et les deux Drakens parcoururent les longs couloirs de la forteresse, foncèrent à travers les antichambres et salles attenantes, où de nombreux serviteurs et dames de compagnie s'étaient réfugiés, terrorisés. Cependant, les cris avaient maintenant cessé, et plus aucun écho ne venait jusqu'à eux. Krimhislinde sentait que les étrangers, quels qu'ils fussent, l'attendaient. Les intrus savaient qu'elle viendrait de toute manière, emplie d'une ire incommensurable. Ils avaient raison.

Krimhislinde s'arrêta devant la porte d'or rouge et de cristallin qui menait dans la cour intérieure de son palais. Les deux Drakens se postèrent de part et d'autre des deux battants, leurs longs espadons couleur de sang dressés pour frapper. Un calme insolite s'était installé, perturbé par les respirations et les gémissements, loin derrière elle, des mortels qui la servaient. La reine sentit son propre cœur commencer à battre anormalement vite. Elle n'avait pas peur, mais anticipait mal ce qui allait se passer.

Elle assura sa prise sur Esrenir, l'arme que son père immortel lui avait offerte.

Krimhislinde leva les mains et, d'une poussée de sa volonté, fit s'ouvrir les battants du portail. Les Drakens déployèrent leurs ailes, prêts à s'envoler, tenant fermement leurs épées. Déjà leurs écailles couleur de neige et de diamant s'irisaient, formant une armure nouvelle sur leur peau épaisse et écailleuse.

Dans la cour intérieure, où un frêne s'élevait à des hauteurs vertigineuses, un amoncellement d'une cinquantaine de corps de guerriers svearites – de simples mortels que Krimhislinde avait sélectionnés pour leur force et leur courage – et une dizaine de Drakens formaient comme un tapis de chair et de sang. Une bonne partie des cadavres avait été comme frappée par la foudre, et achevée à coups d'armes tranchantes. D'autres ressemblaient à des noyés ou avaient le corps fracassé et brisé.

« Nous avons failli attendre ! » fit en parfait svearite une voix féminine grave et profonde, au milieu de ce chaos d'humanité écrasée.

Krimhislinde et ses deux Drakens d'élite avaient déjà repéré les deux silhouettes humaines qui se promenaient entre les morts, dans l'ombre du grand frêne. Ils n'attaquèrent pas immédiatement les intrus car quelque chose les en empêcha : un grand dragon aux écailles de saphir, qui devait bien faire la taille d'un géant du Jotunheim, ses grandes ailes repliées sur son dos musclé, avait relevé sa gueule hérissée de crocs du tas de chair sanglante et considérait Krimhislinde avec toute la férocité de ses deux yeux fourbes de reptile.

Bien sûr, même si cette vision fut propre à arrêter la déesse et ses deux Drakens dans leur élan vengeur, cela n'empêcha pas Krimhislinde de dire d'une voix glaciale : « En vous introduisant dans le domaine sacré d'une fille de Thrym, le Géant du Gel, vous enf्रेignez les lois des Glaciers du Borlyr. Qu'avez-vous à dire avant de mourir ?

— Des menaces ? » fit une des silhouettes humaines, celle qui avait déjà parlé auparavant. « Dame Krimhislinde, si vos gardes avaient bien voulu nous laisser passer pour vous parler, nous n'en serions pas arrivés à ces viles extrémités. »

La silhouette sortit de l'ombre dense du feuillage, révélant une femme à la peau d'ébène et aux cheveux de nuit. Elle portait

une armure très sophistiquée, toute de métal couleur d'onyx et d'argent. Ses yeux ressemblaient à deux opales brûlantes, d'un ocre infernal, et ses mains gantées de cuir vert sombre tenaient un bouclier et un long sabre recourbé d'une facture superbe, tous deux gravés de sigles et de symboles de feu bleu. Le dragon aux écailles de saphir, faisant trembler légèrement le sol, fit un pas à côté d'elle en grondant, comme pour la protéger.

« Il est vrai qu'ils ont montré un zèle particulièrement agaçant », fit l'autre personnage en sortant également de l'ombre. « Maintenant, à votre décharge, je dois admettre que les élémentaires des colonnes de glace, à l'extérieur de votre sanctuaire, se sont montrés très – comment dirais-je ? – coopératifs, grâce aux mots de pouvoir généreusement révélés par un des guerriers du sanctuaire des trois déesses. »

À la clarté crépusculaire, Krimhislinde et ses deux Drakens purent apercevoir un très grand humain à la carrure frêle, n'ayant sur le dos que de simples vêtements de cuir brun et vert sombre. Il s'appuyait des deux mains sur un bâton de cristal bleu-vert d'où s'écoulait une brume vivante. Un sourire ironique déformait ses traits cruels. Deux yeux fiévreux et fanatiques sertissaient son visage émacié, marqué par une quelconque maladie qui avait laissé dans sa chair des petits cratères bleuâtres. Son crâne lisse comme la lune arborait un tatouage de carrés et de serpentins aquatiques entremêlés.

Krimhislinde redressa le torse. Esrenir brilla d'un blanc intense alors que la colère de sa maîtresse grandissait, faisant trembler les parois de pierre et de glace du palais autour d'elle. « Hérétiques étrangers et toi, dragon de foudre et de bijoux, qui déshonore ton peuple, vous qui ne respectez rien ni personne, pas même l'enceinte sacrée d'un territoire divin, je veux savoir vos noms, pour qu'après votre mort, j'implore Hel de vous torturer à jamais dans les profondeurs de l'Arbre-Monde, au fin fond du Niflheim.

— Il est vrai que nous manquons à la plus élémentaire des courtoisies », fit la femme à la peau d'ébène. Elle releva son arme brûlant d'un feu turquoise. « Turiya Seranion est mon nom. Nerhalfen de naissance, et ne le regrettant pas, je préside à la destinée de ma nation et de son Créateur. Porteuse du Sabre des Mille Souffrances, je suis habitée par l'esprit de la haine pure

envers certaines gens et peuplades, et je ne recule devant aucun obstacle pour accomplir mes desseins. Mon compagnon, le dragon Barhanarlrirésunhallader, ici présent, est mon ami et mon confident.

— Barhan pour les intimes », ajouta le dragon d'une voix caverneuse, une de ses puissantes griffes jouant avec la tête d'un des cadavres.

L'homme au visage émacié fit un petit mouvement de la tête, et son regard de fanatique s'intensifia. « Sachez simplement que je suis Euronémès, chancelier de la nation des Sorciers d'Argile, et que je viens chercher votre lance, Esrenir, pour un usage tout à fait personnel. Si vous résistez, nous nous verrons dans l'obligation d'utiliser la contrainte. »

La colère de Krimhislinde s'accrut encore d'un degré. Autour d'elle, l'air commença à se figer et à devenir trouble, comme gelé par la fureur de la déesse. Ses yeux flamboyèrent d'un feu blanc et terrible. Les Drakens, fort mécontents eux aussi de ce qui se disait, s'apprêtèrent à attaquer, regardant le dragon avec insistance. Celui-ci les détaillait également avec un intérêt croissant.

« *Comment oses-tu, mortel insignifiant, perfide et trompeur ?* » La voix de Krimhislinde n'était plus que tempête de cristaux de glace. L'espace de la cour intérieure s'emplit de tourbillons de flocons aux arêtes aussi tranchantes que des poignards. « Comment osez-vous, misérables pantins fragiles et stupides, me défier, moi, une fille de Thrym le Géant du Gel ? »

Les trois intrus, même si leurs expressions laissaient entrevoir une certaine déception, ne semblaient pas outre mesure gênés par la tempête qui se levait autour d'eux.

« Nous ne vous défions point », insista Euronémès en criant pour dominer le bruit violent du vent. « Et nous ne vous demandons pas non plus de faire quoi que ce soit, dame Krimhislinde, nous vous – comment dirais-je – l'ordonnons. »

À ces mots, Krimhislinde perdit totalement le contrôle d'elle-même. À travers la tempête de glace qui hurlait dans l'espace restreint de cette grande cour intérieure, elle déchaîna sa puissance. Les deux Drakens se jetèrent sur le dragon. La déesse leva sa lance et engendra un ouragan de glace sur la Nerhalfen et sur l'humain.

Mais, au grand étonnement de la déesse, le vent qu'elle avait levé était comme dévié autour de Turiya et d'Euronémès. Les milliers d'échardes de glace mortelles qui auraient dû abattre les deux intrus s'écartaient d'eux, comme effrayées par leur simple présence. Devant la Nerhalfen et l'archimage humain, elle aperçut deux formes familières et translucides : les deux élémentaires des défenses extérieures de son palais étaient présents. Ils étaient sortis du sol et les protégeaient. Krimhislinde essaya de reprendre contact avec leurs âmes limitées, mais les créatures étaient déjà contrôlées.

Sur sa gauche, le dragon et les deux Drakens engagèrent un combat au corps à corps, leurs ailes battaient furieusement, commençant à porter le combat dans les airs. Les deux Drakens virevoltaient autour de Barhan en le frappant avec force, mais les écailles du dragon résistaient aux coups portés. Barhan ne restait pas inactif, utilisant avec efficacité ses griffes mortelles et ses crocs démesurés, il ne tarda pas à toucher un des deux gardes d'élite à la jambe. Celui-ci commença à saigner abondamment.

Une douzaine de mains de glace et de terre jaillirent autour de Krimhislinde. La déesse créa un tourbillon de glace autour d'elle en faisant tourner sa lance et les membres furent repoussés par la force du vent, mais pas détruits. L'archimage humain, par-dessus la tempête, avait pointé son bâton de cristal vers elle et chantait des syllabes rauques. La Nerhalfen avançait lentement, traçant avec son arme de feu bleu des cercles lumineux à l'intérieur desquels brûlaient des runes inconnues.

Les mains de terre gelée essayèrent de l'agripper de nouveau ; l'une d'elles réussit à l'attraper à la jambe. La déesse vit rouge. Elle accentua le tournoiement d'Esrenir et lui insuffla une parcelle de son pouvoir divin. La lame enchantée de la lance découpa toutes les mains enchantées. Krimhislinde vit l'archimage humain porter la main à son front, comme si la destruction de sa magie avait porté atteinte à son esprit.

La tempête se calma. Un des Drakens poussa un hurlement de douleur terrifiant. Le dragon l'avait pris dans sa gueule et le broyait lentement, tout en reculant devant les attaques du second Draken. En même temps, Krimhislinde bondit en avant sur Turiya, lance pointée pour la transpercer. La Nerhalfen eut un regard surpris et n'eut pas le temps de lever son arme pour parer. Mais Krimhislinde

fut arrêtée net dans son élan par les créatures de glace qui se dressèrent pour protéger la Nerhalfen et le mage humain.

Les deux élémentaires refermèrent leurs bras pour emprisonner la déesse. Celle-ci évita leur attaque et dit : « Vous êtes nés de la glace, vous retournerez à la glace. » En une fraction d'instant, les créatures furent absorbées par le corps de Krimhislinde, dans un monstrueux crissement qui résonna dans toute l'étendue de la cour et fit frémir les feuilles du grand frêne.

Ne perdant pas un instant, Krimhislinde frappa à nouveau la Nerhalfen d'un puissant estoc. Mais Turiya était revenue de son étonnement. Et elle para le coup avec son bouclier, tandis que le cercle de feu tracé par son arme s'abattait sur la déesse. Le bouclier de la Nerhalfen vola en éclats et Esrenir transperça le bras de Turiya.

La déflagration provoquée par l'explosion de flammes projeta Turiya contre le frêne. Le choc l'étourdit, et elle resta étalée de tout son long sur une racine, cherchant à reprendre ses esprits. Une douleur immense irradiait de son bras blessé et gelé. Le sol se fendilla dans toute la cour, et l'archimage Euronémès qui revenait de son malaise, eut tout juste le temps de rouler maladroitement hors d'atteinte.

« Par le réseau d'Azur ! » jura-t-il avec horreur en se relevant.

Krimhislinde se tenait toujours là où le torrent de feu l'avait frappée. Défigurée, sa peau brûlée et fondue au point qu'elle sentait le vent glacé de l'extérieur sur les os de ses bras et de ses jambes, son armure de glace partiellement détruite, elle n'était pas morte. Une moitié de son visage avait été emportée et l'autre moitié, où survivait un œil emplis de haine, n'était plus que peau noircie par les flammes.

« Vous avez échoué », fit-elle d'une voix croassante aux deux intrus. « Nulle création méprisable et mortelle ne peut détruire la progéniture d'un dieu. »

L'archimage sentit une frayeur malsaine s'emparer de son âme. Il leva son bâton de cristal bleu et prononça trois syllabes fines et sifflantes. Un bloc de glace se détacha d'une des parois du palais et tomba sur la déesse. Celle-ci leva sa lance et, sans même la regarder, arrêta dans sa chute la masse gelée.

« Oublies-tu, pauvre chose mortelle », ricana la déesse d'une voix devenue rauque de haine, « que j'ai construit ce palais de

mes mains et de ma magie runique aesire ? Tout ici est mien et m'obéit. »

Euronémès ne répondit rien. Concentré, il ouvrit et ferma son poing à plusieurs reprises. Trois créatures humanoïdes de terre et de glace, portant des sigles mystérieux sur le front, apparurent alors autour de Krimhislinde. L'une d'elles se tordait sur le sol, la deuxième était à genoux, en pleurs, et la troisième semblait vouloir s'arracher la peau du corps. Avant que la déesse ne pût réagir, concentrée sur le bloc suspendu au-dessus d'elle, les trois silhouettes se désagrégèrent, et leurs sigles s'imprimèrent sur le front de Krimhislinde. Surprise, la déesse se sentit envahie d'une terreur immense. Elle porta ses mains brûlées à ses oreilles pour essayer d'écartier en vain les souffrances, les cris et les pleurs qui réduisaient son esprit en charpie.

À travers un brouillard de douleur et de sang, Krimhislinde vit le dragon contourner le frêne, laissant derrière lui les corps brisés des deux Drakens et, d'un battement d'ailes gigantesque, se propulser vers elle, gueule et griffes en avant. Krimhislinde éradiqua l'attaque mentale d'un monstrueux effort de volonté, se laissa tomber et esquiva les griffes du dragon. Elle leva Esrenir avec toute la force qui lui restait, abandonnant le contrôle du bloc de glace. La lame perça les écailles du dragon sur une bonne longueur, déversant un sang noir qui gela aussitôt, mais le choc l'arracha aux mains de la déesse. Le reptile eut un hoquet de surprise et s'effondra sur le sol, glissant jusqu'à la muraille de la cour intérieure.

Krimhislinde se jeta de côté pour éviter la chute du bloc de glace. Avant qu'elle ne pût se relever, la femme à la peau d'ébène réapparut dans son champ de vision, le visage tordu par une haine féroce. Krimhislinde ne put éviter la lame du long sabre courbe.

La tête de la déesse roula sur le sol.